



**DÉCLARATION DU CAUCUS PARLEMENTAIRE RÉGIONAL
DES FEMMES (RWPC) À LA 57E SESSION DE L'ASSEMBLÉE
PLÉNIÈRE DU FORUM PARLEMENTAIRE DE LA SADC
ORGANISÉ PAR LE PARLEMENT DU ZIMBABWE À VICTORIA
FALLS, ZIMBABWE, DU 31 MAI AU 7 JUIN 2025**

**PRÉSENTÉ PAR
L'HONORABLE HELEN PUSHIE MANYENENG, VICE-
PRÉSIDENTE DU BOTSWANA ET MEMBRE DU RWPC**

SALUTATIONS

LAISSEZ-MOI ROULER SELON LE PROTOCOLE DÉJÀ ÉTABLI.

- Votre Excellence, Président de la République du Zimbabwe, Dr Emmerson Dambudzo Mnangagwa ;
- Votre Excellence Monsieur le Président du Forum parlementaire de la SADC et Président de l'Assemblée nationale de Madagascar, l'honorable Justin Tokely ;

- Son Excellence la Secrétaire Générale du Forum
Parlementaire de la SADC Mme Boemo Ndu Sekgoma ;
- Honorables Présidents des Parlements nationaux de la
SADC et Chefs de délégation, Mesdames et Messieurs,
- Permettez-moi de bien vouloir respecter le protocole déjà
établi.

C'est avec un grand honneur et une grande humilité que je m'adresse à cette 57^e session de l'Assemblée plénière au nom des femmes parlementaires de la région de la SADC. Je remercie le gouvernement et le Parlement du Zimbabwe pour leur chaleureuse hospitalité depuis notre arrivée à Victoria Falls.

En tant que Caucus parlementaire régional des femmes, nous représentons des millions de femmes et de filles d'Afrique australe, en particulier celles qui sont trop souvent ignorées, invisibles et mal desservies. Notre mandat clair est de plaider pour une représentation égale et équitable des femmes en politique et dans la prise de décision dans les États membres de la SADC, conformément au Protocole de la SADC sur le genre et le développement et aux autres engagements régionaux et mondiaux.

Invité d'honneur et distingués délégués,

Alors que nous nous réunissons ici au Zimbabwe, nous rendons hommage au puissant héritage de ses femmes, dirigées par l'emblématique Mbuya Nehanda, médium spirituel et martyr du premier Chimurenga entre 1896 et 1897, dont le cri pour la justice résonne encore à travers les générations.

Nous nous souvenons des chimbwidos, ces jeunes femmes courageuses qui, pendant la Seconde Chimurenga de 1966 à 1979, ont soutenu la lutte de libération en fournissant nourriture, abri et renseignements, servant ainsi de pont entre les combattants et les masses rurales.

Invité d'honneur et distingués délégués,

En Afrique australe, les femmes ont toujours été au cœur de nos communautés, menant des luttes de libération, soutenant des mouvements sociaux et construisant discrètement les fondations de nos nations. Pourtant, en 2025, beaucoup trop de femmes se retrouvent encore marginalisées, exclues des opportunités, sous-représentées au sein des instances dirigeantes et accablées par les inégalités.

Il ne s'agit pas seulement d'un retard dans les progrès ; c'est une rupture de nos promesses. Nous avons ratifié la Déclaration de Pékin, le Protocole de Maputo et le Protocole de la SADC sur le genre et le développement. Nous nous sommes engagés à agir. Mais ces promesses ne suffiront pas à elles seules à changer la vie de nombreuses femmes et filles marginalisées. Nous devons agir maintenant, avec clarté et conviction, pour combler l'écart entre engagement et changement. Cela commence par l'adoption et l'application de lois audacieuses, mais les lois à elles seules ne suffisent pas ; nous devons également intégrer l'égalité des sexes dans tous les aspects de la vie.

Invité d'honneur et distingués délégués,

Permettez-moi de remercier le gouvernement du Zimbabwe d'avoir accueilli la 69e Commission de la condition de la femme (CSW 69) à laquelle nous avons participé en mars de cette année, à New York, dans le cadre d'un événement parallèle.

Nous notons avec satisfaction les progrès réalisés par le Zimbabwe dans l'institutionnalisation de l'égalité des sexes, grâce à la création de la Commission zimbabwéenne pour le genre et de trois commissions parlementaires permanentes dédiées à l'égalité des sexes, saluées à juste titre comme une bonne pratique régionale. Cela a bien sûr ouvert des perspectives économiques aux femmes

grâce à diverses initiatives telles que la Banque de microfinance pour les femmes du Zimbabwe.

Le Caucus parlementaire régional des femmes a donc été inspiré par les progrès réalisés par le Zimbabwe à cet égard. C'est une preuve suffisante que le changement transformationnel est une réalité, puisqu'il est déjà en cours parmi nous. Laissons-nous inspirer.

Relevons le défi. Et surtout, restons unis pour bâtir une région où l'égalité des sexes ne soit pas seulement un objectif, mais une réalité vécue et durable.

Invité d'honneur et distingués délégués,

En conclusion, je vous exhorte tous à prendre des mesures audacieuses et décisives. Premièrement, nous devons faire de la budgétisation sensible au genre un élément incontournable de toute planification nationale et de toute allocation de ressources, car nos investissements reflètent nos valeurs. Deuxièmement, nous devons mettre en place des systèmes de données régionaux plus solides pour suivre, mesurer et accélérer efficacement les progrès sur les indicateurs de genre, car sans données, pas de responsabilisation. Enfin, nous devons cultiver une alliance masculine structurée et durable, en reconnaissant que la véritable égalité ne sera atteinte que lorsque chaque voix, en particulier celles qui occupent des postes d'influence, contribuera activement au démantèlement des structures d'inégalité.

Je vous remercie.